

elles s'accordent en outre à dire que le poste de Vergor fut cerné par derrière et qu'il était situé entre le Foulon et l'Anse-des-Mères. Cette anse toute petite a pris son nom de cette partie du rivage en face du terrain des Mères Ursulines. L'Anse-des-Mères proprement dite aujourd'hui est l'endroit des estacades "Jacques Blais," là où se trouve aussi la chapelle de Notre-Dame de la Garde.

Citons quelques témoignages parce qu'on a généralement cru, et nous aussi, que cette escalade a été faite au Foulon, par où l'armée monta.

"Le 27 Juillet (*Événements de la Guerre*, p. 49.), quoique "l'on regardât comme inaccessible les Anses-des-Mères, du "Foulon, de Sillery et de Saint-Michel, on y envoya ce- "pendant des ingénieurs pour faire, dans les rampes qui "y conduisaient, des coupures et abattis; on répandit de "plus dans ces différents postes environ 400 hommes."

Pourtant le 13 septembre il n'y avait personne à ce poste de l'Anse-des-Mères.

"On crut (*Événements de la Guerre*, p. 18) que les desseins "de l'ennemi étaient d'aller dévaster les côtes avant de "faire sa retraite au pied du rempart, dans un endroit ap- "pelé l'Anse-des-Mères. La côte était dépouillée de bois, "mais paraissait si difficile et si haute qu'on avait cru "inutile d'y faire une redoute et qu'on y mettait une garde "de 30 à 40 hommes seulement pour être averti. Ce fut "en ce lieu que l'ennemi, le 13, à quatre heures du matin, "débarqua."

Montreuil, p. 25 :—"La surprise d'un poste entre l'Anse- "des-Mères et celle du Foulon à la distance d'un demi "quart de lieue au nord au-dessus de Québec."

Vaudreuil, p. 21 :—"Le Général Wolfe ayant fait son dé- "barquement à l'Anse-des-Mères....."

Lévis est plus explicite :—"Le poste fut enlevé par ses "derrières et ordre fut donné au Guienne de marcher du "côté de l'Anse-des-Mères, qui était un débarquement qui "est entre la ville et celui du Foulon où avaient débarqué